



École nationale
de police du
Québec

Projet policier sous enquête : un regard sur la santé psychologique, les stratégies de coping et les mesures de soutien

Par : Annie Gendron Ph.D

En collaboration avec :

Gabrielle Bonneau M.Sc(c), Andrée-Ann Deschênes Ph.D., Marie-France Marin Ph.D, Rémi Boivin Ph.D., Julie Maheux Ph.D. et Anne-Marie Ducharme Ph.D.



CHAIRE DE RECHERCHE UQTR-ENPO
PRÉVENTION DE LA SANTÉ
PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL
EN SÉCURITÉ PUBLIQUE

Équipe de recherche

Co-chercheurs:

Andrée-Ann Deschênes, PhD – Université du Québec à Trois-Rivières

Rémi Boivin, PhD – Université de Montréal

Marie-France Marin, PhD – Université du Québec à Montréal

Julie Maheux, PhD - Université du Québec à Trois-Rivières

Anne-Marie Ducharme PhD – Chaire de recherche UQTR-ENPQ

Autres membres de l'équipe:

Gabrielle Bonneau, auxiliaire de recherche ENPQ

Meghan Garceau, auxiliaire de recherche ENPQ

Francis Lapointe, analyste conseil ENPQ

Marie-Eve Cadieux, auxiliaire de recherche ENPQ

Lori-Ann Garceau, auxiliaire de recherche ENPQ

SSHRC  CRSH



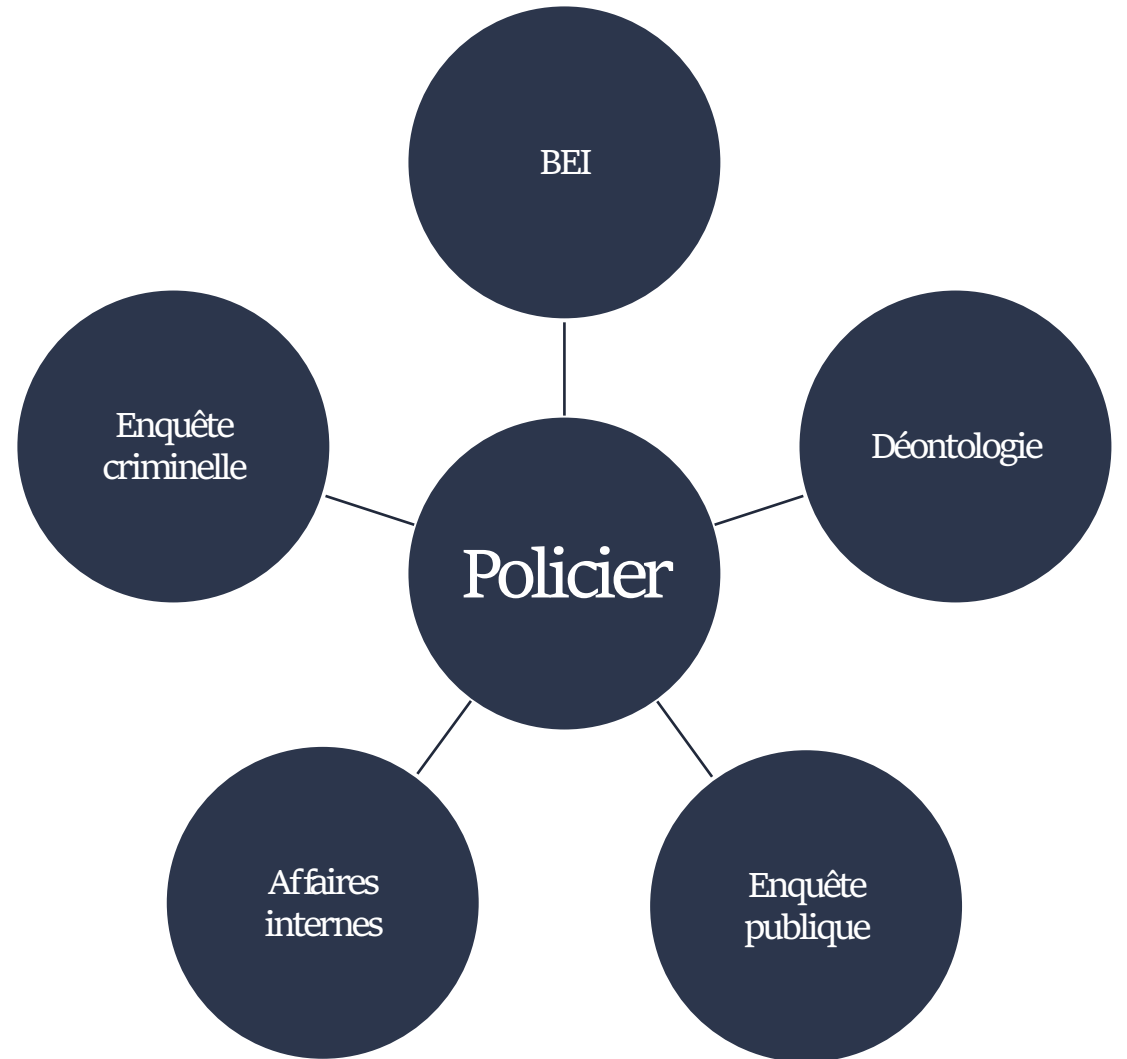
Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada 

Mise en contexte

- Les policiers sont **plus susceptibles** que d'autres groupes de travailleurs **d'être la cible d'un processus d'enquête** pendant leur carrière (Amira & Ast, 2014)



+/-

49 enquêtes par
année depuis
2017

+/-

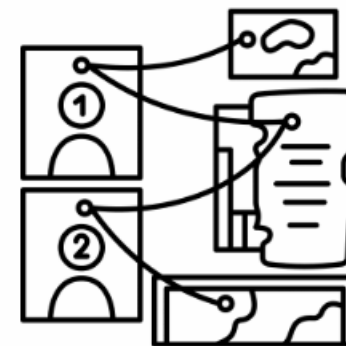
278 jours comme
durée moyenne

BEI

MSP demande le déclenchement d'une enquête indépendante :

*« dans tous les cas où **une personne, autre qu'un policier en devoir, décède, subit une blessure grave ou est blessée par une arme à feu utilisée par un policier, lors d'une intervention policière ou lors de sa détention par un corps de police** ».*

DPCP doit conclure que la possibilité de déposer des accusations criminelles envers les policiers impliqués, demander un complément d'enquête, ou fermer le dossier.



RIPTOP (Deschênes, Gendron & Marin, 2023)

Importance d'une trajectoire de soutien psychologique

- Diversifiée en termes de moyens et de délai
 - Rencontre de désamorçage entre collègues – immédiat/heures qui suivent
 - Rencontre de débriefing avec un professionnel (au besoin) - > 72h post EPT
 - Suivi du questionnaire - 1 jour / 1 semaine / 1 mois



Trajectoire RIPTOP :



Sx auto-rapportés TSPT

Détresse psychologique au travail

Bien-être au travail

Impacts d'une enquête

- 38 % des policiers ayant été l'objet d'une plainte en déontologie rapportent avoir ressenti un **stress modéré** et 32,4 % rapportent des **répercussions importantes** sur leur bien-être physique, émotionnel ou sociale (Mulone & Boivin, 2017).
- Peut entraîner une **démotivation professionnelle**, du **désengagement** policier, et une **hésitation** marquée dans leurs actions policières (Faubert, 2022; Lévesque 2020; Mulone & Boivin, 2017).
- La forte **médiatisation** des événements liés aux enquêtes peut agir comme un catalyseur important sur les impacts personnels des policiers impliqués (Delmail, 2016).

Problématique de recherche

Considérant que :

- Des policiers en meilleure santé psychologique sont mieux outillés pour mener des interventions efficaces et de qualité (Maheux et al., 2025);
- Les pratiques organisationnelles de soutien doivent tenir compte des besoins spécifiques des policiers (Deschênes et al., 2023);
- Qu'il existe des facteurs qui peuvent moduler la vulnérabilité individuelle des policiers à développer des problématiques de santé psychologique (Ozel et al, 2003; Holmes & Singeald, 2013);
- Que les expériences organisationnelles seraient déterminantes dans la perception subjective qu'ont les employés de leurs conditions de travail, lesquelles influencent la santé psychologique (Deschênes et al., 2017).

Objectifs généraux

Ce projet vise à documenter les impacts psychosociaux et professionnels vécus par les policiers ayant été impliqués dans un processus d'enquête indépendante au Québec.

- 1) Identifier les stratégies de coping mobilisées par ceux qui présentent un meilleur bien-être psychologique comparativement à ceux manifestant davantage de détresse
- 2) Explorer, à partir du point de vue des policiers eux-mêmes, les pratiques organisationnelles de soutien qui mériteraient d'être bonifiées.

Méthodologie – volet quantitatif

1. Questions **socio-démographiques** – 7 items
2. **Motivations** initiales à la carrière policière (Boivin & Gendron, 2019) – 18 items
3. Perception de **l'opinion publique** de la police (Boivin & Gendron, 2019) – 6 items
4. **Santé psychologique** au travail (Gilbert et al., 2011) – 21 items
5. **Qualité de vie professionnelle** (ProQOL version 5, Stamm, 2009) – 30 items
6. **Stress, Anxiété et Dépression** (DASS-21, Henry & Crawford, 2005) – 21 items
7. **Stratégies d'adaptation** « Brief cope » (Carver et al., 1997) – 28 items
8. **Trouble de stress post-traumatique** (PCL-5, Ashbaugh et al., 2016) – 20 items

PROJET DE RECHERCHE POLICIER SOUS ENQUÊTE

IMPACTS PSYCHOSOCIAUX, PROFESSIONNELS ET BESOINS DE SOUTIEN

Vous avez été impliqué dans un événement ayant mené au déclenchement d'une enquête indépendante, en déontologie ou disciplinaire ?

Nous avons besoin de vous pour mieux en comprendre les impacts et mieux vous soutenir en pareil contexte

RECRUTEMENT DE PARTICIPANT.ES EN COURS

Pour avoir plus d'information sur l'étude et la nature de votre participation, scannez le code QR, entrez vos informations de contact et un membre de l'équipe de recherche vous contactera pour la suite.

Équipe de recherche:
Annie Gendron, Ph. D.
Rémi Boivin, Ph. D.
Marie-France Marin, Ph. D.
Andrée-Ann Deschênes, Ph. D.
Julie Maheux, Ph. D.

✉ Annie.Gendron@enpq.qc.ca pour toutes questions

Certificat éthique à la recherche: CERPPE-25-42-07.04

** En aucun cas, votre employeur ou tout autre membre hiérarchique seront informés de votre participation à l'étude

** Votre participation à l'étude n'aura aucune incidence sur votre parcours professionnel ou académique

** Le processus d'enquête (ou judiciaire le cas-échéant) doit être terminé pour être éligible à participer à cette étude

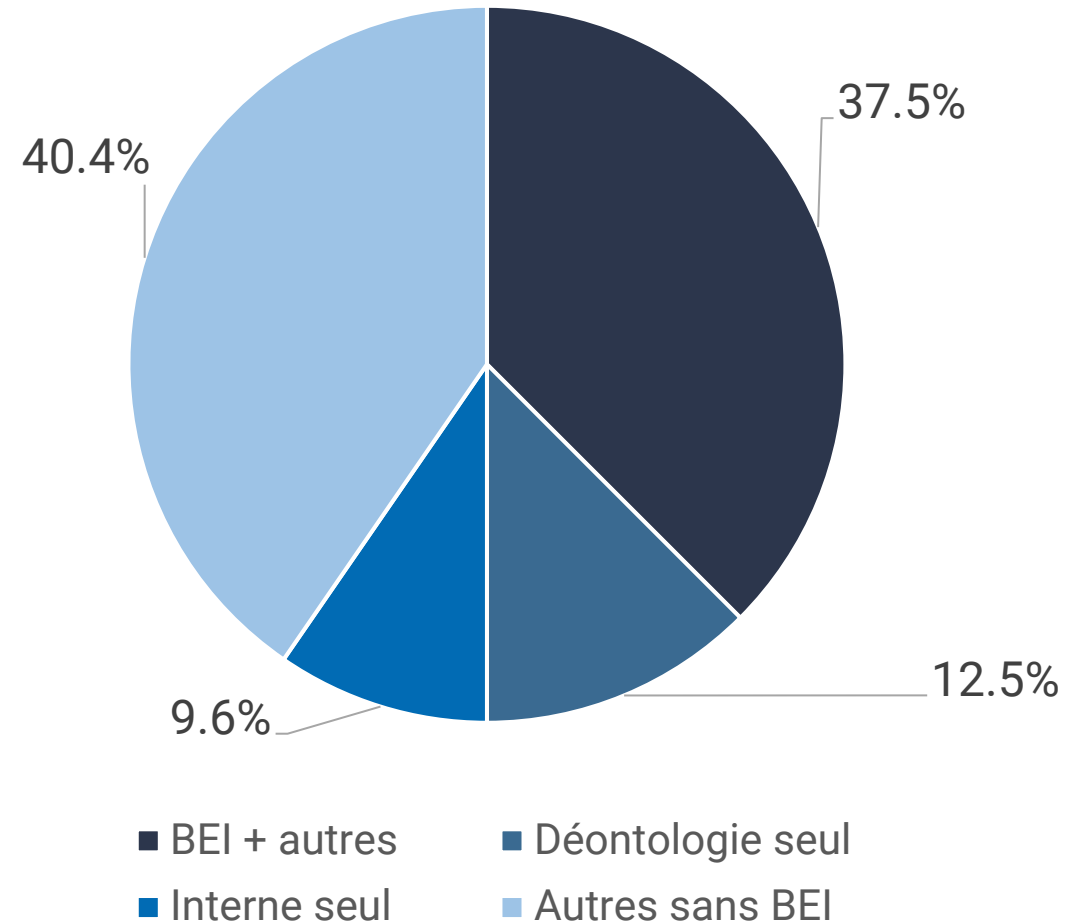
Description de l'échantillon ($n = 104$)

74,0% hommes

84,6% en couple

97,1% occupent toujours un emploi policier

45,3% gendarmerie



Méthodologie – volet qualitatif

Entretiens de recherche individuels

- Teams ou présentiel

Guide d'entretien semi-dirigé

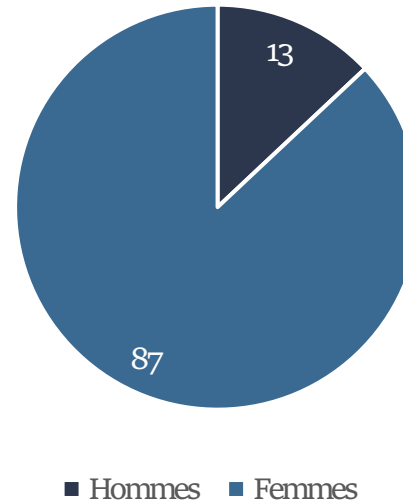
- Trajectoire de carrière policière
- Situation ayant mené à une enquête
 - Au moment de l'annonce
 - Pendant l'enquête
 - Suite à l'enquête
- Suggestions pour bonifier les pratiques de soutien psychologique

Échantillon stratifié selon
indices de santé
psychologique

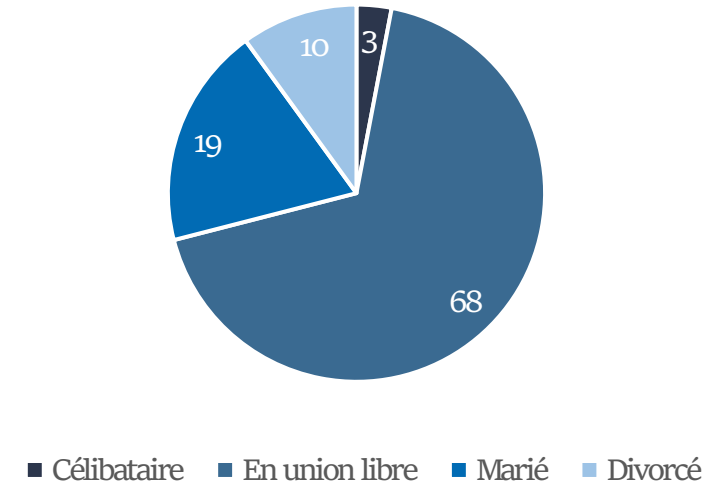
Échantillon qualitatif

- 31 policiers
- Moyenne d'âge : 41,35 ans
- Année d'expérience dans la police :
 - M = 17,97
 - Max = 39
 - Min = 1

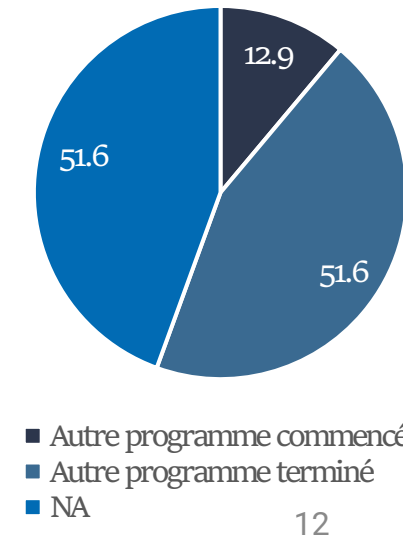
Sexe



État matrimonial



Scolarité



Soutien actuel et recommandations:

Résultats

Tous égaux ?



	Détresse psy /5 pts	Burn-out	Dépression	TSPT	Stress	Satisfaction compassion	Anxiété	Bien-être psy/5 pts
Profil santé psy détresse 37,3%	+ 2,10	+ 29,37 (moyen)	+ 19,50 (modéré)	+ 27,61 (léger à modéré)	+ 17,71 (faible)	29,61 (moyen)	+ 14,14 (modéré)	3,13
Profil santé psy bien-être 62,7%	1,58	22,00 (faible)	2,89 (normal)	8,64 (peu ou absent)	3,32 (normal)	+ 34,44 (moyen)	2,77 (normal)	+ 3,86

Indices ajustement bons

Comparaison des stratégies d'adaptation



Centré sur les
émotions *

2,13 vs **2,35**



Styles de
Coping

Dysfonctionnel

2,04 vs **1,70**

Axé sur le
problème *

2,46 vs **2,72**

Le soutien syndical: un rôle de très grande importance

- « Honnêtement **mon syndicat a été très proactif**, même les cadres parce que veut, veut pas, la partie patronale et syndical se parle. » (P19)
- « Nous autre **on est très bien encadré surtout par le syndicat**, puis par nos avocats. » (P45)
- « Le syndicat pour moi c'est ça demeure **une pierre angulaire du soutien** au quand survient une enquête du BEI. »
- « Le syndicat, une chance qu'on les a dans ces situations là, parce qu'on dirait que **c'est vraiment notre médiateur entre nous autres pis le BEI.** »

Le soutien familial : l'incontournable essentiel

- « **Ma femme est policière, elle comprend le processus là-dedans tu sais, on peut parler.** » (P25)
- « Je ne sais pas si c'est ma conjointe ou c'est **le fait d'être toutes les 2 des policiers, mais ce n'est pas les meilleures personnes à qui jaser quand ça arrive.** » (P07)
- « Je parlais du suivi que j'avais avec tout ça avec ma blonde, elle me soutenait la dedans fait que c'est le fun. » (P43)
- « Je le sais qu'on a des psychologues, mais même un supérieur ou quoi que ce soit...mais je ne voudrais peut-être pas dire toutes ces informations là. Moi j'ai l'opportunité d'avoir ma femme sur la tête d'oreiller pour discuter tout ça le soir. » (P25)
- « J'ai un conjoint extraordinaire, un petit garçon qui comprend la patente, puis j'ai mon père, j'ai mon frère, ma tante, ma cousine. Tu sais ça, **ça vaut de l'or.** » (P64)

Le soutien organisationnel : un rôle à définir ?

- « Ça a été une expérience positive finalement, **oui ça se peut que l'employeur prenne mon bord.** Ça se peut qu'il ne soit pas là pour essayer de me pincer, pour faire un exemple ou pour justifier ça job. **Ça se peut qu'il soit là pour me donner un coup de main.** » (P42)
- « Un des gros problèmes dans ces enquêtes là c'est le **manque de support de nos boss parce que on dirait là ils se tiennent loin** de ça. » (P41)
- « Quand qu'ils te disent **« on est là pour vous assistez, pour vous aider. »** Bien, dans notre cas, **ce n'était pas ça pantoute.** C'est « on est là pour vous tapez sur le clou » puis advienne que pourra pour le reste. » (P43)

Discussion

Ce qu'il faut retenir :

- Le fait d'avoir vécu un processus d'enquête **ajoute à la vulnérabilité** à éprouver une certaine détresse psychologique au travail
 - Désengagement, épuisement, fatigue de compassion
 - TSPT (14,0% vs autres études 12 à 18%)
- Les policiers qui présentent des **meilleurs indices de santé psychologique** utilisent de **meilleures stratégies d'adaptation**
 - Piste intéressante pour bonifier les initiatives de prévention auprès d'un échantillon ciblé, mais aussi de façon générale

Ce que l'organisation peut améliorer comme soutien offert, du point de vue des répondants:

Outils de sensibilisation

- Comment gérer l'**exposition aux médias**
- Comment gérer les **communications** avec les collègues et l'entourage

Soutien psychologique

- **Agents de désamorçage** sur toutes les équipes (surtout si BEI)
- Disposer d'un **lieu « sécuritaire »** avec la garantie absolue du secret professionnel (ex. aumônier)
- Intervenants psychosociaux **sensibilisés**

Soutien de l'employeur

- **Accompagnement** au moment de l'annonce et pour les démarches à faire
- Bénéficier de **suivis réguliers** sur l'avancement du processus
- Adopter des **pratiques bienveillantes** (reconnaissance, confiance, soutien continu)

Merci!
annie.gendron@enpq.qc.ca





Contact

Réseaux sociaux

→ @chaireSPTSP



Téléphone

1 819 376-5011,
poste 4223

Adresse

3351, boul. des Forges, Trois-
Rivières (Québec) G9A 5H7 |
Local 3541, L-P

Site Internet

www.uqtr.ca/chaireSPTSP
chaire.sptsp@uqtr.ca



CHAIRE DE RECHERCHE UQTR-ENPQ
PRÉVENTION DE LA SANTÉ
PSYCHOLOGIQUE AU TRAVAIL
EN SÉCURITÉ PUBLIQUE

Références

- Delmail, G. (2016). *Les policiers et la déontologie: expérience du processus et conséquences informelles*. [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. <https://doi.org/1866/14138>
- Deschênes, A-A., Gendron, A., & Marin, M-F. (2023, novembre). Résultats du projet RIPTOP 2018-2023 : Éclairage du terrain. Conférence présentée au *Séminaire annuel de la Chaire de recherche UQTR-ENPQ sur la prévention en santé psychologique au travail en sécurité publique*. Mont-Tremblant, Canada. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/docs/GSC4550/O0005599669_RIPTOP_Deschenes_Gendron_Gagnon.pdf
- Deschênes, A-A., Desjardins, C., & Dussault, M. (2017, mai). Potentially Traumatic Event and Psychological Distress of the Police Officer. Communication présentée au congrès de l'Association for Psychological Science, Boston, États-Unis.
- Faubert, C. (2022). « *Damned if you do, damned if you don't* » : *Constantes appréhensions, ambiguïtés et désengagement policier*. Rapport de recherche. École nationale de police du Québec, 65 pages. <https://cis.enpq.qc.ca/notice?id=h%3A%3A01cf54ac-1748-4843-97f6-9cc867996c16&queryId=cb034e14-c321-4990-907b-6528d0552423&posInSet=1>
- Holmes, A., & Singewald, N. (2013). Individual differences in recovery from traumatic fear. *Trends in Neurosciences*, 36(1), 23-31. Doi: 10.1016/j.tins.2012.11.003
- Lévesque, C. (2020). L'expérience des policiers ayant vécu la conciliation à la suite d'une plainte en déontologie policière [mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/24175/Levesque_Cloe_2020_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y
- Mulone, M., & Boivin, R. (2017). *Le policier face à la plainte : une exploration des effets d'une plainte à l'encontre des policiers*. Rapport déposé à l'Association des policiers provinciaux du Québec.
- Ozer, E. J., Best, S. R., Lipsey, T. L. et Weiss, D. S. (2008). Predictors of posttraumatic stress disorder and symptoms in adults: A meta-analysis. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, S(1), 3-36.